

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1227 - 10 septembre 1987 - 2 F

D 1227 GUATEMALA: GRAVE ATTENTAT CONTRE UN PRETRE

Si la période terrible de la répression du début des années 80 est heureusement terminée, la situation des populations pauvres n'a cependant guère évolué (cf. DIAL D 1179). Le même conflit fondamental oppose les petits paysans démunis et les secteurs sociaux aux intérêts économiques puissants. Une illustration en a été donnée par la tentative d'assassinat du P. Luís Carenzi dans la région du lac d'Izabal, à l'est du pays, sur le versant Mer des Caraïbes. Cela se passait le 15 avril 1987. Ci-dessous: communiqué de protestation de l'évêque administrateur apostolique d'Izabal.

Note DIAL

NOTRE DENONCIATION

1. Le Père Luís María Carenzi, missionnaire italien, nouvellement arrivé à la paroisse de Santa Cruz de Los Amates, a été victime d'un violent attentat le 15 avril 1987.

Alors qu'il se rendait de Puerto Barrios à Los Amates en moto, il a été suivi avec insistance par une camionnette rouge, une Toyota pick-up, dans laquelle se trouvaient quatre hommes fortement armés. Quand il s'est rendu compte qu'il était suivi, il est entré dans Morales pour semer les poursuivants. Puis il est reparti pour Los Amates. En arrivant à Aldea Cristina, vers 17 H, il a vu sur la route en direction de l'Atlantique la même camionnette arrêtée au milieu de la route, comme si elle avait une roue crevée. L'un des hommes s'occupait de la roue, un deuxième était caché derrière le véhicule et les deux autres lui faisaient signe d'arrêter. Le Père Luis, après avoir reconnu la camionnette, s'est mis à ralentir et, arrivé près d'eux, a vu que les hommes étaient armés et qu'ils allaient l'attaquer. Les deux qui lui avaient fait signe de s'arrêter ont cherché à le faire tomber de la moto. Constatant que le reste de la bande s'approchait de lui, il s'est fortement accroché à sa moto pour ne pas tomber et a démarré en trombe entre les deux hommes. Ses attaquants ont alors tiré trois coups de feu contre lui mais sans l'atteindre.

Cet attentat n'a pas été une quelconque agression de malfaiteurs, mais une claire volonté de supprimer un prêtre à cause de son travail en faveur des droits des paysans des paroisses de Los Amates et de Quiriga.

2. Le 15 janvier précédent, déjà, deux hommes s'étaient adressés au Père Luís Carenzi, à la paroisse de Los Amates, en se présentant comme chargé militaire et maire adjoint et en portant des armes à la ceinture. Ils lui ont dit: "*Mon Père, attention avec le travail de Caritas!*". Il leur a demandé: "*Que voulez-vous dire? Qu'est-ce que ça signifie? C'est un conseil ou une menace?*" Ils n'ont rien répondu, tout en précisant: "*C'est vous qui savez*". Il leur a demandé s'ils venaient de leur propre chef ou sur ordre supérieur. Ils n'ont pas répondu, tout en ajoutant: "*Faites attention!*". Puis ils sont partis.

3. C'est dans ce même secteur où travaille le Père Carenzi, la commune de Los Amates, qu'avaient été assassinés le 1er juillet 1981 le Père Tulio Maruzzo, missionnaire italien, et son catéchiste Luis Obdulio Arroyo. Justice n'a jamais été faite.

4. La liste est longue des catéchistes et délégués de la Parole, martyrs de l'Eglise d'Izabal, qui ont perdu la vie du fait de "tueurs à gages" qui passent leur temps à exploiter le paysan: celui qui n'écoute pas ce qu'ils disent, ils l'éliminent. Parmi les martyrs de l'Eglise d'Izabal, rappelons les noms de Daniel Ruíz, Patrocínio Gertrudis Pérez Ramírez, Alberto López, Marcos Rigoberto Zanabria, Felipe Caal, Francisco Coc, etc.

5. En cherchant à faire taire la voix du Père Luíz Carenzi, comme on a fait taire celle du Père Tulio Maruzzo et des autres martyrs, on veut faire taire la voix de l'Eglise attentive au cri des pauvres et des opprimés. Nous considérons cette agression comme un outrage au Christ et à l'homme. Nous nous déclarons solidaires du Père Luíz et de tous ceux qui travaillent pour la défense des droits de l'homme. Nous tenons à faire savoir que ce n'est pas l'intérêt qui nous guide, mais uniquement le service de nos frères les plus pauvres. Sinon nous irions contre l'Evangile.

"L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction; il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur." Tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Alors il leur dit: "Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Ecriture que vous venez d'entendre." (Luc 4, 18-21)

Nous sommes au service de l'homme vivant en ces terres et nous voulons aider le paysan à sortir de sa misère. Aussi demandons-nous et exigeons-nous:

a) qu'une enquête soit ouverte sur ce lâche événement et qu'on nettoie la commune de Los Amates des gens qui y sèment la terreur et que personne n'ose dénoncer;

b) qu'on respecte la liberté des missionnaires et qu'on leur assure la possibilité d'accomplir leur tâche spirituelle et humaine dont les effets sont bénéfiques pour Izabal et le Guatemala;

c) que des garanties légales soient données à l'Eglise pour qu'elle puisse faire son travail pastoral sans que des intérêts factices y puissent faire obstacle;

d) que les coupables de tels agissements soient punis;

e) que le gouvernement ne garde pas une fois de plus le silence comme en d'autres occasions;

f) que la commune de Los Amates prenne des mesures appropriées pour faire respecter la loi. Les citoyens doivent bénéficier des dispositions de la Constitution de la République de Guatemala et des lois en vigueur.

Nous condamnons ce lâche attentat dont l'objectif est de faire taire la voix et l'action de l'Eglise dans la personne du Père Luíz Carenzi.

Pour finir nous rappelons les paroles de Jean-Paul II dans son discours du Champ de Mars, le 7 mars 1983 (1): *"Quand on maltraite l'homme, quand on viole ses droits, quand on commet contre lui des injustices flagrantes, quand on le soumet à des tortures ou le violente par la séquestration, ou quand on viole son droit à la vie, on commet un crime et une très grave offense contre Dieu. Alors le Christ parcourt de nouveau le chemin de la passion et souffre les horreurs de la crucifixion dans le déshéritement et l'opprimé."*

A Puerto Barrios, Izabal (Guatemala), le 20 avril 1987.

Mgr Luíz María Estrada Paetán, administrateur apostolique d'Izabal

[1] A l'occasion de sa visite au Guatemala (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 320 F - Etranger 380 F - Avion 450 F
Direct. Charles ANTOINE - Imp. DIAL - Com. par. presse 56249 - ISSN 0399-6441